

LA VOIX DE L'AUTRE

« Tu me lasses! tu le sais! je n'aime plus ton regard faussement naïf, tes gestes que je prévois, cette façon cavalière que tu as de dégringoler l'escalier, tes réponses... Oui, c'est surtout ta voix qui m'exaspère... Oh! Lise, je t'en prie, ne me réponds pas... non, tais-toi... Tais-toi! te dis-je. Je ne veux plus entendre ta voix qui m'écœure, qui me met mal à l'aise.

« J'ai encore dans l'esprit des bribes de tes réponses métalliques; des éclats de ton accent que je déteste; tes citations, dont la trace m'opprime comme le parfum d'un rameau de jasmin... Oui, Lise, j'ai encore dans ma mémoire sonore des tenants entiers de tes phrases tendres que je trouve maladroitement comme un adolescent qui prononce le mot « femme »... Ce ne sera pas assez du reste de ma vie pour effacer tous les flots de paroles qui m'envahissent à la vue de chaque chose; je sais tout ce que tu me répondras à tout ce que je te dirai... et je sais de quel timbre tu me répondras... Oh! n'attends pas que je me justifie: tu pourrais me répondre... Non, non, non! Aie pitié! Lise, sors! Pas un mot! Sors! Allons!»

Lise le regarda, les yeux inconcevablement ouverts. Elle tendit son bras, prit sa valise lourde, et sortit.

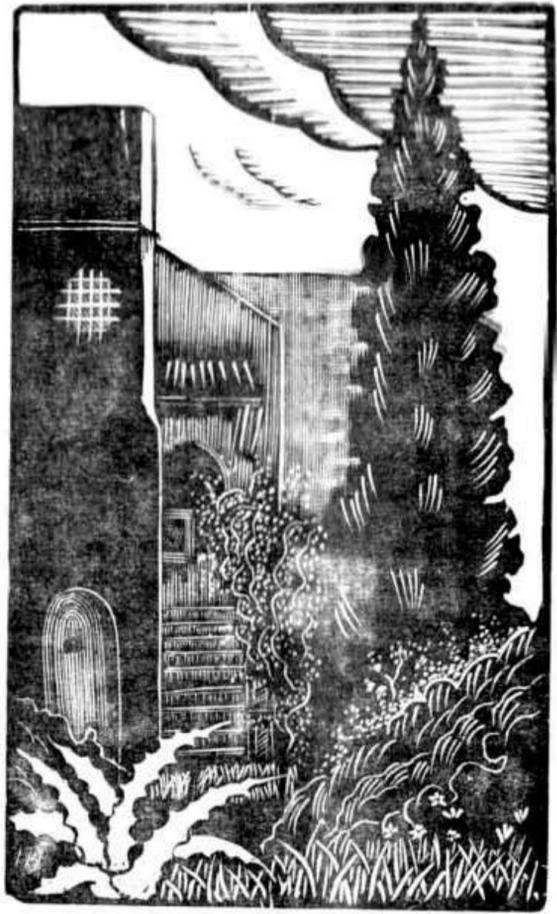
Jacques tomba épuisé sur son fauteuil de cuir.

Il la tenait dans sa main, quitte à être ridicule, cette lettre bienheureuse; cette lettre qui évoquait en lui une fillette de huit ans, simple et blonde, douce aux yeux bleus, gracieuse et souple, et sur cette image, il voyait trembler, plus floue, une autre image, celle d'une jeune fille au même visage que celui de l'enfant claire. Mais ce visage, il ne l'avait qu'entrevu, tandis qu'aujourd'hui... Son cœur lui faisait mal. La cristallisation anticipée commençait déjà: promenades, jeux enfantins... — elle était si jeune, si endiablée, si garçon même!...

La réalité le confondit. Ce fut comme un éblouissement, comme un songe si doux qu'on sait qu'il n'est qu'un songe. Tout ce que son imagination

idéaliste avait conçu d'idéal, était indigne de Jeanne. Elle était plus que tendre, plus que jeune, impalpable. Un meilleur de voyage bleu pâle, une toque de velours blanc et des gants de tulle à larges mailles, lui donnaient un aspect d'irréel. Il fut saisi. Ils n'osèrent pas parler. Ils se donnèrent la main, Elle, sachant que c'était Lui. Ils marchèrent, sans vouloir se presser, sans vouloir aller lentement, en se regardant furtivement avec une hésitation que le plaisir rendait presque douloureuse.

Mais Lui fut plus courageux:
— Jeanne!
— Jacques! quand je pense que...
... Mais qu'avait-il? Était-ce lui qui



BOIS DE E. BELMAIN

avait profilé dans l'air mol ce grondement de fauve?... Il lança violemment la main qu'il tenait et cria, hors de lui, le regard féroce, d'une voix déformée comme celle d'un haut-parleur détraqué:

— Assez! assez! assez! Taisez-vous!

— Mais...
Il crut défaillir. Il souffrait à mourir, comme un blessé qui entend sa chair crisser sous le bistouri et qui sent son cœur s'évanouir. Il haleta:

Un peu de silence, s.v.p.!

A Bouzaréa, les relations entre élèves et surveillants sont des plus cordiales; les rares différends se dénouent rapidement à la satisfaction de tous. Le surveillant d'ailleurs ancien normalien apprécie à leur juste valeur les vicissitudes de la vie d'internat. Mais hélas! son rôle ne consiste pas à les adoucir: jugez-en plutôt. Pour lui, seules les infractions au règlement importent; c'est d'ailleurs sa grande raison d'être; aussi devient-il par déformation professionnelle, rêche, pointilleux, tatillon. Il vit pour le désordre il le recherche avec persistance.

L'ordre !!! il ne le voit plus, il ne veut pas le voir; quand il s'établit, le surveillant disparaît. Pourquoi la réciproque ne serait-elle pas vraie?

Mais trêve de discours.
Voici, pour éviter les malentendus et les explications inutiles, quelques recommandations pratiques.

Comptez les sonneries et ne dites pas par principe: « Ça pas sonné ». Dites, si vous le voulez: « Je n'ai pas entendu la sonnette », et cela à la condition d'en être persuadé.

A la rentrée, n'objectez pas: « je voudrais finir ma cigarette ».

Car si par erreur vous venez d'allumer un cigare!

Quand un de vos camarades est en retard pourquoi l'excuser: « Il était là il va venir. »

Cela se devine et le contraire serait si regrettable.

A une heure ne grognez pas: « Il fait si bon dehors! » Tout le monde le sait.

Ne demandez jamais trop de renseignements pendant l'étude sinon quand les mettez-vous au propre?

Enfin en tant que surveillant je vous propose ceci: ayez votre règlement en poche et reportez vous-y souvent; mais si malgré tout (je ne permets toutes les hypothèses) vous avez commis un écart de conduite, songez à réclamer une juste punition sans retard ni sursis.

Le surveillant de service,
J. Le Men,
Section 1929-30.

— Assez! Je vous giflerais... Partez! vite, partez!... Ah! non, entendre par vous — par vous aussi — mon nom prononcé de cette même voix que je ne puis tolérer! Oui, c'est une phobie! mais partez! partez! Taisez-vous! Taisez-vous! Ne m'amenez pas à supplier... Laissez-moi, dites, partez...

— Jacques?...
Cette fois, il la secoua par les épaules et lui fit faire volte-face. Il la poussa, presque brutalement.

Elle s'en alla, éplorée, n'ayant pas compris ce monologue inintelligible.

Non, elle n'avait pas compris qu'elle avait la voix de l'autre. **Franz.**